

# Brief Nr. 95

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **13 (1907)**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

95.

(Bern Bd. 50, Nr. 76.)

Je suis bien mortifié de vous avoir fait de la peine par des allegations indiscrettes de vos ouvrages. Vous pouvés conter qu'il n'arrivera plus rien dans ce gout là.

Il paroît que M. Bousquet veut agir envers vous, comme *Wetzstein* l'a fait à l'occasion du *methodus studii medici*; il a grand tort, n'étant que trop heureux de ce que vous avés bien voulu confier à lui cet ouvrage immortel. Apparemment qu'on en aura bientôt le I volume? Je manque de patience pour l'attendre, et toute Europe pensera de même. M. Bousquet ne feroit-il pas bien de chercher un traducteur anglois pour le publier en même tems à Londres?

L'enumeratio stirpium augmentera bien du double. M<sup>e</sup> Vandenhoeck s'en trouvera d'autant mieux qu'elle pourra sans doute employer toutes les planches de la premiere edition.

Comment pouvés-vous suffire Monsieur à ces traveaux immenses? Votre employ vous prend beaucoup de tems, les visites encore plus. Après cela je crois que vous avés vos degouts, vos malaises, tout comme le reste des hommes. Votre santé est-elle toujours bonne, et ne craignés-vous pas que cette contention d'esprit ne vous ramene la goutte plus vite qu'elle ne viendroit sans cela?

Ce M. Missa (?) que j'ai vu à Gottingue se fait connoître à Paris malgré tout son histoire naturelle sur un pied fort desavantageux. Cette lettre forgée du pretendu Mylord Plunked sur

l'état actuel de l'inoculation dans les Isles britanniques, ces fausses allegations de M. Bourdier (?) et du duc de *Biron* en faveur de son pitoyable systeme, enfin ces lettres à M. *Cantwell* m'annoncent un mauvais esprit et un petit genie dans la personne de ce Docteur regent de la faculté de Paris.

L'inoculation sera sans doute reçue à Berne? Mess. *Ith* et *Langhans* sont des medecins bien capables de faire gouter au public une pratique nouvelle. Je n'ai inoculé personne encore, je commencerai cependant par mon propre enfant.

Oserois-je vous demander des nouvelles de M. et de M<sup>e</sup> *Jenner*? Je n'ai plus aucune liaison avec eux. Je n'apprends rien non plus de M. votre fils dont les lettres me seroient toujours infiniment agreables.

Brugg ce 25 Septembre 1756.

*J. G. Zimmermann.*

Oseroi-je vous prier Monsieur de me dire ce que c'est que le travail suivant: *Abhandlung des Herrn von Haller von den empfindlichen und reizbaren Theilen des menschlichen Leibes verdeutscht und geprüft von D. Karl Christian Krausen. Leipzig 1756. 4<sup>o</sup>?*

96.

(Bern Bd. 50, Nr. 78.)

Ma famille etoit bien alarmée la semaine passée. Dimanche ma femme prit une très forte fièvre à la suite d'autres incommodités causées